

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 42 (1956)

Artikel: Note sur d'anciens noms de lieux
Autor: Villard, Charles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-818208>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTE

SUR D'ANCIENS NOMS DE LIEUX

par CHARLES VILLARD

Les chartes de l'abbaye de Saint-Maurice ont toujours constitué une source des plus précieuses pour l'histoire et la toponymie de notre pays. Mais, si un grand nombre d'entre elles ont été étudiées par divers historiens, d'autres ont moins retenu l'attention des chercheurs et offrent encore maintes difficultés à résoudre.

Ainsi, dans une charte datée de 1009¹, un certain Hupald donne à Saint-Maurice un chésal situé à Anet, au comté de Bargaen, et reçoit en échange de l'Abbé Bourcard, archevêque de Lyon, une église à Lissa (Lyss) dans le comté d'Uzanestorf (Utzensdorf). Parmi les témoins de cet acte figurent à côté d'un comte Rodolfe, un Berthold comte de Dalhart. Qui est ce Berthold et où se trouve Dalhart? Ce Berthold est peut-être identique au comte Berthold, probablement proche parent de la famille royale de Bourgogne, qui apparaît en compagnie du comte Rodolfe dans une charte de donation de Rodolfe III pour Saint-Maurice, en 1017², et vraisemblablement aussi dans une charte de 1016 donnée à Pinpenyngis (Bümplitz près de Berne)³. Quant à *Dalhart*, W. Gisi⁴ l'identifie à Talloires sur les bords du lac d'Annecy (Haute-Savoie), où se trouvait un ancien prieuré fondé par la reine Ermengarde

¹ *Monumenta historiae patriae* Chart. II col. 103.

² *Recueil des historiens des Gaules et de la France* XI p. 545.

³ *Mon. hist. patriae* Chart. II col. 112.

⁴ W. GISI: *Der Ursprung des Hauses Savoyen* (Anz. für schweiz. Geschichte V 1887 p. 121).

et rattaché à Savigny, et fait du comte Berthold un fils du duc Rodolfe (de Bourgogne) et le père du comte Humbert aux blanches-mains, l'ancêtre de la Maison de Savoie. Mais cette thèse visiblement inspirée par le personnage légendaire de Bérold le Saxon paraît peu soutenable. La résonance allemande du nom Dalhart s'insère mal dans la toponymie essentiellement romane de la région et ne s'accorde pas avec les formes authentiques du nom de Talloires à cette époque: Tallueriis, Talueriis; de plus, le nom de Berthold est étranger à cette contrée qui se trouve à ce moment sous la domination plus ou moins effective du comte Humbert, signataire de la charte de la reine Ermengarde pour Talloires¹. Il faut donc trouver autre chose.

D'après les lieux où l'on constate la présence du comte Berthold et d'après la forme du mot, il faut voir dans Dalhart un endroit du royaume de Bourgogne, situé plutôt dans la partie alémanique du royaume (à l'est de l'Aar): mais nous n'avons trouvé nulle part ce nom sous cette forme. Par contre le *D* initial peut être en réalité un *Th* modifié, ce qui donnerait alors *Thalhart*, nom que j'ai rencontré une fois et qui est celui d'un lieu-dit dans le canton d'Argovie: *Thalhard* près de Schafisheim dans le district de Lenzbourg². L'insignifiance actuelle de cet endroit n'est pas en soi un argument majeur contre l'identification proposée; notons d'ailleurs que les deux éléments du nom, Thal et Hard, sont particulièrement répandus dans cette région, où l'on trouve par exemple, à côté de nombreux « Thal », de nombreux « Hard »: Thalheim (mentionné en 1064), Thalhof, Thalhaus, Lenzhard, Suhrhard, etc. Le comte Berthold serait-il alors un comte d'Argovie, ancêtre des Lenzbourg? Je suis tenté de le croire et de l'identifier au mystérieux comte *Bero*, fondateur de Beromünster³.

Dans une autre charte du X^e siècle⁴, il est question d'une dona-

¹ AUG. BERNARD: *Cartulaire de l'abbaye de Savigny* (Paris 1853) p. 317, 318. *Mon. hist. patriae* Chart. I col. 496.

² *Dictionnaire des localités de la Suisse* (Berne 1928) p. 757.

³ *Obituaire de Beromünster* (*Mon. Germ. hist., Necrologia* I p. 345). W. MERZ: *Die Lenzburg* (Aarau 1904) p. 6 ss.

⁴ *Mon. hist. patriae* Chart. II col. 69.

tion faite à Eurinus de terres de l'abbaye d'Agaune, avec le consentement de Bourcard, archevêque de Lyon et prévôt de l'abbaye. Eurinus reçoit des terres à Chardonne (Vaud) et donne en échange « *terram motholanda conjacentem in villis Villaris-leomancum et Villaris-leuthardi seu Villaris-sigifredi et abasilgicis...* » Le passage ne paraît pas très clair, mais dans une charte suivante¹ on lit que les nommés Sendiadus et Muchardus donnent à l'abbaye à la suite d'un échange: « *quamdam terram sui juris conjacentem in otolanda in loco qui dicitur rausetus...* » Du coup, ce passage éclaire le premier et nous croyons que *motholanda* doit se lire en réalité « *in otholanda* » comme dans la seconde charte. Dans cette dernière *otholanda* s'applique certainement à l'Uechtland, comme le suggérait déjà E. Muret²; les deux mentions sont donc identiques et concernent toutes deux l'Uechtland. Sans vouloir reprendre dans cette courte notice les problèmes géographiques et philologiques posés par ce terme, problèmes qui ont été abordés avec des opinions divergentes dans plusieurs études approfondies³, nous nous bornerons à remarquer que nous avons là les deux formes les plus anciennes de ce nom, formes que toute solution satisfaisante du problème ne saurait ignorer. La mention du premier passage est d'ailleurs antérieure à la seconde et constitue vraisemblablement la plus ancienne mention connue de l'Uechtland. En effet la première charte est donnée avec le consentement de Bourcard prévôt et confirmée par Anselme prévôt. Or, Bourcard a été prévôt de Saint-Maurice jusqu'en 1000, puis Abbé, tandis

¹ *Mon hist. patriae* Chart. II col. 71.

² E. MURET: *Compte-rendu de l'étude de G. Schnürer « Die Namen Château d'Æx, Ogo, Uechtland »* (Revue d'histoire suisse I 1921 p. 321).

³ G. SCHNÜRER: *Die Namen Château d'Æx, Ogo, Uechtland* (Jahrbuch für Schweizer Geschichte XLV 1920 p. 77 ss.); *Noch einmal Uechtland und Ogo* (Rev. d'hist. suisse III 1923 p. 210).

E. MURET: *Compte-rendu de l'étude de G. Schnürer* (Rev. d'hist. suisse I 1921 p. 321) et « Réponse à M. Schnürer » (ibidem III 1923 p. 221).

J.-U. HUBSCHMIED: *Drei Ortsnamen gallischen Ursprungs: Ogo, Château d'Æx, Uechtland* (Zeitschrift für deutsche Mundarten XIX 1924 p. 169).

DOM A. M. COURTRAY: *L'Ogo physique et politique et l'origine des comtes de Gruyère* (Annales fribourgeoises XXV 1937 p. 97).

qu'Anselme, évêque d'Aoste, lui succédait comme prévôt¹. La charte date donc certainement des années 993-1000, très probablement de l'an 1000 à cause de la confirmation d'Anselme. Elle est donc plus ancienne que la seconde, donnée avec le consentement de Bourcard Abbé et d'Anselme évêque et prévôt.

Quant aux noms de lieux cités dans la première charte, ils sont difficiles à identifier²: il peut s'agir de localités disparues ou ayant changé de nom, car je n'ai pas trouvé de désignations de lieux que l'on puisse rattacher à ces anciens noms par une dérivation ou une évolution régulière. Villaris leuthardi et Villaris sigifredi ont peut-être quelque rapport avec Luithard et Sigifred paraissant dans deux chartes des environs de l'an 1000, dont les indications semblent s'appliquer à la région dominant Vevey (?)³. Dans celui de « abasilgicis » il faut sans doute voir une forme dérivée de « basilica », l'église (a basilgicis?), correspondant à la forme plus connue « baselgin » et qui pourrait éventuellement désigner Baselgin (St-Sylvestre) au sud-est de Fribourg, ou peut-être encore Balsingen dans la commune de Böesingen⁴.

¹ L. DUPRAZ: *Courtion au X^e-XI^e siècle: Curtis Teudonis* (Ann. frib. XXI 1933 p. 102).

G. DE MANTEYER: *Les origines de la Maison de Savoie en Bourgogne* (1899) p. 469.

² M. REYMOND: *Hypothèses concernant l'origine de la Maison de Blonay* (Archives héraldiques suisses XXIV 1910 p. 131).

³ *Mon. hist. patriae* Chart. II col. 65. — MDSR XVIII 1863 p. 337.

⁴ J. STADELMANN: *Etudes de toponymie romande* (Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg VII 1902 p. 303, 354).